l'un sur l'autre. Ils se rapprochent *parce que chaque fil formé, remanié par la nucléine, au cours des phénomènes précédents, se contracte d'une manière égale en se coagulant lentement, en perdant progressivement sa diffluence.* De sorte qu'il est visible, parfaitement constatable, que l'ébauche de fuseau, en devenant fuseau, se raccourcit; que l'ensemble des fils, continus, homogènes d'un pôle à l'autre, se contracte.

Le repos momentané de la nucléine cessera bientôt, son activité n'a été qu'atténuée. Comme précédemment, elle rentre ensuite dans une nouvelle période ascendante, en provoquant la séparation en deux parties égales et opposées de sa propre substance, et du substratum où elle est renfermée.

Nous verrons comment la segmentation se poursuit, non par une cause unique placée à distance, mais par la répétition des phénomènes qui se sont réalisés pendant toute la durée des réactions précédentes de la nucléine, cause principale et centrale des effets secondaires qui se réalisent autour d'elle.

GENRES BOTANIQUES DE LAMARCK; par **M. D. CLOS**.

I. Les importants travaux phytographiques entrepris et en grande partie exécutés par Lamarck devaient lui faire distinguer et découvrir un assez grand nombre de genres nouveaux, tels *Dianella* (Asparaginées), *Aquilaria* (Aquilariées), *Drapetes* (Thymélées), *Litsea* (Laurinées), *Arctium* ou *Arctio* (Composées), *Hedyotis* (Rubiacées), *Gœrtnera* (Loganiacées), *Azorella* (Ombellifères), *Calycopteris* (Myrtacées), *Bruguiera* (Rhizophorées), *Stadmannia* (Sapindacées), *Soulamea* (Polygalées), *Azyma* (Salvadoracées), *Ludia* (Flacourtianées), *Caragana*, *Andira*, *Podalyria*, *Virgilia*, *Gymnocladus* (Légumineuses), *Vesicaria* (Crucifères), *Polycarpæa* (Paronychiées), qui ont reçu la sanction des botanistes.

II. L'ordre des dates semblerait, contrairement à ce qui a lieu dans les *Genera* et notamment dans celui de Bentham et Hooker, devoir faire préférer :

1° *Apama* (*Dict. de l'Encyclop.*, Bot., t. I, 1783, au nom français *Alpan*) à *Bragantia* Lour. *Flor. cochin.* de 1790 (Aristolochiées).

2° *Harungana* (figuré par Lamarck *Illustr.*, t. 645, quoad

H. madagascariensis, décrit par Poiret *Dict.* VI, 314, de 1804), à *Haronga* Pt Th. [*Nov. gen. madagasc.*, 15, 1806 (Hypéricinées)], admis par De Candolle (*Prodr.* I, 541) et autres phytographes.

3° *Venana* (Lamk *Ill.* VI, p. 99, t. 131, de 1793), à *Brexia* Pt Thou. (*ibid.*), 20, pour le même motif.

4° *Bramia* (Lamk *Dict.* I, 459, de 1783), à *Herpestis* Gærtn. (*De fruct.* III, 186, de 1805-1807), auquel il est rapporté soit simplement par Bentham et Hooker (*loc. cit.* III, 951), soit à titre de section par Endlicher (*Gen.*, p. 682). Mais Baillon l'a déjà considéré comme simple synonyme de *Bramia* (*Hist. des pl.* IX, 449).

5° *Vahea* (Lamk *Ill.* II, t. 169, de 1791) à *Landolphia* P. Beauv. (*Fl. d'Ow.* I, 54, de 1804), rectification déjà effectuée par A. DC. *Prodr.* VIII, 327, et par Baillon (*Hist. des pl.* X, 175.

Mais le genre *Butonica* (Myrtacées) rapporté à tort à Lamarck par Endlicher, à titre de sous-genre de *Barringtonia* (*Enchir.*, 651), et à Jussieu par Bentham et Hooker, doit l'être à Rumphius (*Amb.* III, 179, de 1741 à 1755), comme le fait Lamarck (*Dict.* I, 521).

III. Du genre *Brucea* et du *Brucea antidysenterica*. — L'historique de ce genre des Simaroubées et de sa première espèce connue m'a paru digne d'intérêt et de discussion.

Lamarck écrivait en 1784, au mot *Brucé* du *Dictionnaire botanique de l'Encyclopédie*, où il publiait un extrait d'un *Mémoire* lu sur ce sujet, le 21 janvier de cette année, à l'Académie des sciences : « Cet arbrisseau croît naturellement dans l'Abyssinie, d'où il a été rapporté en Europe par M. le *chevalier Bruce*, dont on lui a donné le nom ; on le cultive au jardin du Roi, où il fleurit tous les ans... »

A qui revient la paternité du genre?

Empruntons d'abord à Lamarck ces deux assertions contradictoires : « On donne à cet arbrisseau le nom de *Brucé anti-dyssentérique*, parce qu'on prétend que les habitants du pays où il croît se servent de ses feuilles pour se guérir de la dyssenterie (*Dictionn.*, p. 472) ». « Nous croyons qu'aucun botaniste n'en a encore donné la description ; nous la nommerons *Brucé antidyssentérique* » (*Mém. de l'Acad. des sc.* pour 1784, pp. 342-347).

Mais voilà que, la même année 1784, L'Héritier (*Stirpes novæ*, fasc. I, p. 19, t. 10) décrit et le genre *Brucea* (sans lui appliquer de

nom d'auteur), et son espèce à lui, *Brucea ferruginea*, à laquelle il rapporte en synonyme *B. antidysenterica* J.-F. Mill. (*Fasc.*, t. 25), ajoutant « in memoriam clarissimi Jacobi Bruce... Feminæ descriptionem et delineationem communicavit Jos. Banks. »

D'autre part, le genre est attribué : 1° à Miller (1) et L'Héritier, par A.-L. de Jussieu et Ventenat ; 2° à Miller par Ach. Richard (*Abyss.* Bot. I, 128); 3° à L'Héritier par Willdenow (*Spec.*), Desfontaines (*Tabl. écol. bot.*), de Théis (*Gloss.*), Link (*Enum. pl.*), Dumont de Courset (*Le bot. cult.*), Colla (*Herb. ped.*), Hœfer (*Dict. de bot.*); 4° à Miller, Jussieu, Lamarck par Mirbel ; 5° à Miller, L'Héritier, Jussieu, Lamarck, par Jaume Saint-Hilaire. De nos jours, à la suite de De Candolle (*Prodr.* II, 88), Spach, Lindley, Endlicher, Meisner, Walpers, D. Dietrich, Brongniart, Bentham et Hooker et Baillon en font hommage à J.-F. Miller.

Le mot *Brucea* n'est suivi d'aucun nom d'auteur dans les *Dictionnaires classique* et *universel d'histoire naturelle*. Lamarck s'est borné à la déclaration suivante : « Le *Brucé* forme un nouveau genre qui paraît être de la famille des *Balsamiers* » (*Dict.*).

Quant à l'espèce, le *B. antidysenterica* est aussi attribué à J.-F. Miller, non seulement par L'Héritier, mais par de Candolle, A. Richard, Dietrich, Walpers; et, au contraire, à Lamarck par Jaume Saint-Hilaire, Steudel.

Il paraît, d'après les termes mêmes, cités plus haut, de Lamarck, qu'avant lui l'espèce avait été dénommée *B. antidysenterica* probablement par J.-F. Miller; mais celui-ci l'avait-il décrite? Et Lamarck n'a-t-il pas été le premier à le faire ? Les *Icones animalium* et *plantarum* de J.-F. Miller sont de 1776 à 1794; je n'ai pu les consulter.

Par quel motif L'Héritier, qui en 1784 cite *Brucea antidysenterica* Mill. *Fasc.* t. 25, n'en fait-il que le synonyme de son *B. ferruginea*, alors que, d'après Dietrich (*Synops. plant.* I, 553), le *Brucea* Mill. serait de 1780? Il ne connaissait sans doute ni le *Mémoire* de Lamarck ni son extrait afférent au *B. antidysenterica*, et cependant la priorité entre les deux semble appartenir à ce

(1) A.-L. de Jussieu, qui dit rapporter le caractère du genre *Brucea* d'après L'Héritier, aurait dû faire précéder Mill. des initiales des prénoms de ce Miller, pour distinguer John Frederick Miller de Philip Miller, l'auteur plus connu du *Dictionnaire des Jardiniers*.

dernier auteur, qui lisait son travail le 21 janvier de l'année où ont paru les *Stirpes* de L'Héritier.

IV. Du genre *Blackwellia*. — A qui faut-il attribuer ce genre des Homalinées, à Lamarck qui se l'est approprié et auquel le rapportent Poiret et Ventenat; à A.-L. de Jussieu, de l'avis de Dietrich, de Bentham et Hooker; à Commerson, au gré de A.-L. de Jussieu, de De Candolle, d'Endlicher, de Lindley, de Meisner, de Spach?

La première description imprimée du genre, écrit à tort *Blakwellia* par Lamarck, est donnée par lui en 1783, dans le *Dictionnaire botanique de l'Encyclopédie*, suivie de celle de trois de ses espèces d'après des échantillons desséchés.

En 1789, dans son *Genera plantarum*, Jussieu fait honneur du genre à Commerson, en terminant la description par ces mots : *Caracter ex Commers. et ex siccis.* Or Commerson rentrait en France d'un voyage où il avait exploré les îles de France, de Madagascar, de Bourbon, en 1773, dix ans avant la description du genre par Lamarck, et décrivait de son côté — l'assertion de Jussieu en fait foi — un genre répondant au *Blakwellia* de Lamarck. Mais à quelle date et sous quel nom? La date reste indécise. Quant au nom, Jussieu nous apprend que deux espèces de *Blakwellia* ont été décrites par Commerson et appelées par lui, l'une *Vermoneta decadenia*, l'autre *Linschottia*. La première de ces dénominations est donnée en synonyme par Lamarck à son *Blakwellia paniculata*, vulgairement qualifié de *Bois à écorce blanche*, et quant à la seconde il ne l'applique à aucune des deux autres espèces qu'il décrit, les *B. integrifolia* et *axillaris*, et ne la signale même pas. On peut en conclure, ce semble, que Commerson n'a ni créé, ni admis de genre *Blakwellia* qui est bien, *nominativement* du moins, de Lamarck, et que de Jussieu a eu tort de rapporter à Commerson. Toutefois, ce dernier a reconnu, décrit un genre dont deux espèces qu'il avait découvertes ont reçu de lui deux noms différents. Lamarck et lui ont attribué à ce genre des caractères analogues, à en juger par la description du *Blakwellia* donnée dans le *Genera* de Jussieu. Un pareil cas de nomenclature botanique n'a pas, je crois, été prévu, et je le livre à la discussion. Ne serait-il pas juste de chercher, à la suite de l'énonciation du genre, à faire la part de l'un et de l'autre et d'écrire par exemple :

Blakwellia (rectius *Blackwellia* (1)) Lamk (quoad nomen et descript.) et Commerson (prior. quoad descript.)?

Il est étrange que Jussieu, dans son *Genera*, ne mentionne pas le *Blakwellia* de Lamarck, décrit six ans auparavant, et qu'à son tour Poiret, dans le *Supplément* au *Dictionnaire botanique de l'Encyclopédie*, traitant du *Blakwellia*, ne dise mot du *Genera*.

V. Du genre *Humbertia*. — Ce genre, de la famille des Convolvulacées, est de même attribué à Commerson par Endlicher (*Gener.* et *Enchirid.*, n° 3812), à Lamarck, par Bentham et Hooker (*Genera*, II, 869). Or Lamarck (*Dictionn.* II, 356, au mot *Endrach*, nom français d'*Humbertia*), écrit : « *Humbertia æviternia* Commers. *Herb.* et *Ic.* », ajoutant que Commerson en a rapporté de Madagascar des échantillons, les uns en fleurs, les autres chargés de fruits. Commerson et Lamarck, ce dernier donnant les caractères générique et spécifique de l'*Humbertia* accompagnés d'une figure (*Illustr.*, t. 103), n'ont-ils pas des droits égaux à sa paternité? Et ne serait-ce pas cet embarras qui aurait déterminé A.-L. de Jussieu à préférer à *Humbertia Endrachium* sans nom d'auteur (*Genera*, 133)? Enfin pourquoi Lamarck a-t-il substitué à l'épithète spécifique *æviternia* celle de *madagascariensis?*

VI. Des genres *Arctium* et *Arctio*. — Nos Bardanes rentraient pour Tournefort (suivi par Vaillant, *Paris.*, 114) dans son genre *Lappa*, repoussé par Linné, qui lui substitue le genre *Arctium* (*Gen.* 223). Lamarck, en 1778 (*Flore franç.*, 1re édit. II, 36), en même temps qu'il reprend *Lappa* (2), à l'exemple d'Haller (*Helv.*, 70) et imité par A.-L. de Jussieu (*Gen.*, 173), admet sous les noms d'Arction lanugineux, *Arctium lanuginosum*, l'Arctium quorumdam *Lugd.*, 1307, Composée que l'année suivante, 1779, Villars décrit dans son *Prospectus de l'histoire des plantes du Dauphiné*, p. 28, sous le nom de *Berardia subacaulis*.

En 1783, paraît le premier volume du *Dictionnaire botanique de l'Encyclopédie méthodique* par Lamarck, qui croit devoir légè-

(1) Blackwell (Elizabeth), *A curious herbal*, 1737. — *Herbarium Blackwellianum*, 1750-1773, f°.

(2) Il voulut aussi réhabiliter, mais sans succès, entre autres genres du premier botaniste cité, *Belladona*, *Buglossum*, *Bugula*, *Cardiaca*, *Calcitrapa*, *Tamariscus*, *Lapathum*, *Tithymalus*, etc...

rement modifier sa première dénomination *Arctium*, de la *Flore française*, en Arctione laineuse, *Arctio lanuginosa*. Six ans après, Villars en donnant, dans son *Histoire des plantes du Dauphiné*, une figure de l'espèce accompagnée de longs détails (t. III, p. 27, pl. XXII), n'hésite pas à revendiquer la *satisfaction* de faire connaître par ce moyen un botaniste distingué du Dauphiné (Bérard). Mais, en fait de science, les droits de priorité priment les questions de sentiment.

Les botanistes du jour admettent généralement les genres *Lappa* et *Berardia* Vill., à l'exception de Bentham et Hooker et de Baillon, qui à la place du premier ont repris *Arctium* L. (*Gen.* III, 466, *Hist. des plant.* VIII, 78), mais à tort, me semble-t-il.

C'est l'*Arctium* de Daléch.-Lamarck, en tant que s'appliquant au *Berardia subacaulis*, qui devrait prévaloir, et tel a été le sentiment d'A.-L. de Jussieu (*loc. cit.*, 172), et aussi de De Candolle, qui fait suivre comme lui le nom générique *Arctium* de Daléch. Lamk. (*Prodr. regn. veget.*, VI, 542). Toutefois, ne serait-il pas préférable d'adopter *Arctio* Lamk *emend.*, bien que postérieur à *Berardia* Vill., et par une insignifiante dérogation aux lois de la nomenclature, afin d'éviter toute confusion avec l'*Arctium* L., Benth. et Hook. d'une part, et l'*Arctium* Lamk, d'autre part?

Dans tous les cas, le nom *Berardia* devra être réservé à un genre de Bruniacées créé par Brongniart (in *Ann. sc. nat.*, Bot. VIII, 380), admis par Bentham et Hooker (*loc. cit.* I, 672) qui, dans leur *Genera*, ont fait figurer par mégarde deux genres de ce nom.

VII. Du genre *Ambulia*. — En 1783, Lamarck décrit dans son *Dictionnaire* une plante nouvelle de Manille, l'*Ambulia aromatica* (I, 128); elle figure en 1840, dans le *Nomenclator botanicus* de Steudel, p. 75; mais, dans le *Dictionnaire universel d'histoire naturelle*, on lit au mot *Ambulia* (I, 346) : « Ce genre a été passé sous silence par tous les auteurs systématiques. »

En 1810, R. Brown créait le genre *Limnophila* pour une espèce de la Nouvelle-Hollande, le *L. gratioloides* (*Prodr.*, 442), genre qui figure aussi dans le *Nomenclator*, p. 46, et auquel en 1846, Bentham croit devoir rapporter l'*Ambulia* de Lamarck à titre de synonyme (in DC. *Prodr.* X, 386). Mais Baillon (in *Bull. Soc. Linn. de Paris*, 698 et *Hist. des plant.* IX, 453) a justement interverti les rôles, conformément à l'ordre des dates, et le *Limno-*

phila, encore maintenu dans le *Genera plantarum* de Bentham et Hooker (II, 950), est descendu et doit rester au rang de synonyme d'*Ambulia* Lamk.

M. Malinvaud reconnaît l'intérêt et les difficultés des questions traitées par M. Clos. Il remarque, au sujet des *Blakwellia* (qu'il faut évidemment écrire *Blackwellia*), que Lamarck, en embrassant sous ce nom le *Vermoneta* et le *Linschottia* de Commerson, créait en réalité un nouveau genre formé de la réunion des deux autres. Or, d'après les lois de la nomenclature (art. 48), si l'on adopte le genre *Blackwellia*, on doit citer, à la suite de ce nom, celui de l'auteur qui l'a publié le premier. Quant à *Berardia*, le premier emploi de ce nom est seul valable.

M. Cornu signale la floraison récente au Muséum du Peuplier du Turkestan (*P. Bolleana*) et indique les principaux caractères de cette espèce.

SÉANCE DU 27 MARS 1896

PRÉSIDENCE DE M. A. CHATIN.

M. Lutz, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 mars dernier, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce à la Société qu'elle a perdu, depuis sa dernière séance, un de ses membres à vie dont l'admission remontait à 1856 : M. Jean Alanore, ancien pharmacien à Clermont-Ferrand, officier d'Académie, président